

19 Janv. 82

George par le tel
Sering mme
de Henry mme
de la digne
Paris d
de la digne
de la digne
de la digne



Mon cher ingénieur
Je vous excuse par de
vicié je le comprends si
bien, votre temps est si
rempli et votre femme avec
si malade, si ce n'est que vous
ne m'écrivez pas directement
~~pour me~~ parce que vous n'a
vez que de tristes choses à
me dire, le alors vous avez
tout à vous même, faites de
la peine, je m'occupe de vos
nouvelles, que pense que
l'on me dit et je voudrais
en avoir directement par
moi même, vous devez
penser combien je m'occupe
et me préoccupe de vous.

Maman m'a dit hier
que votre dernière lettre
n'était pas bien différente
de la précédente, que seule
ment vous m'avez tout
à fait décidée à me faire
abandonner votre pression.
Je ne suis guère à même
de vous donner mon conseil
mon premier chéri, une
distance qui nous sépare
et pourtant je crois que
vous devez pratiquer et
faire tous les efforts possibles
de ce côté; ayant émis si
bien (au lieu de tous) nos
enfants il me semble que
vous devez réussir mieux
que moi que ce soit à
élire ceux des autres. et
la confiance que vous devez
inspirer chez le sans art
certainement générale et

doit vous être d'une grande
utilité, ce serait, si c'était
il me semble que cela peut
être une situation pour
nos filles qui en nous aidant
elles se feraient à aller même
un ancrer, si j'étais bon
pour plus volontiers les jeunes
filles instruites, bien élevées et
capables de se tenir d'affaire
par elles mêmes. vous devez
mieux que chez moi
quelle position indépendante
de vous et des autres. Pour une femme
vous êtes chef de famille
et chef d'une bonne
famille. je comprends
votre désir d'indépendance
et tout en vous conseillant
la pratique je crois que
vous devez garder votre propre

volonté à l'abri de votre
 famille même du moment
 que vous n'y voyez pas
 d'avantages je trouve que
 vous avez mille fois raison
 de vouloir être seule, pour-
 que vous donnez des ennemis que
 seraient d'autant plus
 grands que ceux qui vous
 les conseilleraient se trouveraient
 en. Cependant jeter de
 dévouement à votre égard
 Je voudrais être dans le
 même pays que vous, il
 me semble que je pourrais
 que je pourrais vous secourir
 un peu, enfin soyez sûr
 de mon affection mon bonne
 petite tante et j'espère à moi
 je suis toute prête pour
 ce que je pourrais faire, je
 pourrais vous voir et mon
 pauvre oncle cheri et je
 vous plains de tout mon
 cœur. Je vous embrasse vous
 et vos enfants du fond de mon